

des fusils, des munitions, des vêtements et des outils, tandis que les couteaux, ustensiles, aiguilles et allumettes étaient donnés aux femmes. Lorsqu'après un siècle de prospérité, la chasse organisée prit fin dans l'Arctique canadien, les Esquimaux se retrouvèrent en mesure d'assurer leur subsistance dans leur propre pays mieux que par le passé.

Le marché de la baleine s'étant effondré, la valeur du renard blanc monta en flèche et permit l'exploitation commerciale de postes de traite dans l'Arctique. Lorsque la Compagnie de la baie d'Hudson s'intéressa aux régions plus nordiques de la toundra, nombreux furent les chasseurs de baleines qui s'improvisèrent commerçants. L'influence des commerçants sur les Inuit fut finalement beaucoup plus importante que celle des chasseurs de baleines.

Le premier poste de traite en territoire esquimau fut fondé à Wolstenholme, sur la rive sud du détroit d'Hudson. L'influence de Fort Chimo (1830) et de Petite rivière de la Baleine (1854) se fit sentir sur toute la côte située entre ces deux régions. Dès 1930, le nombre de postes de traite appartenant à la C.B.H. et à d'autres sociétés commerciales s'était accru considérablement et, en 1937, toutes les régions habitées de l'Arctique canadien étaient dotées de postes. La Compagnie de la baie d'Hudson possède aujourd'hui plus de cinquante magasins dans l'Arctique.

Période de transition

L'évolution progressive du mode de vie esquimau se prête mal aux généralités: il existe des différences régionales importantes attribuables aux progrès des différents groupes au sein de leurs propres cultures et au degré d'influence de la population blanche. Certaines innovations, l'usage des armes à feu par exemple, ont radicalement changé la vie quotidienne des Inuit. Du début du XX^e siècle à la Seconde Guerre mondiale, l'attrait des nouveaux produits offerts par le commerce des fourrures entraîna graduellement les Inuit dans un nouveau type d'économie et contribua à la disparition de leur ancien mode de vie. Cette influence se fit sentir, à divers degrés, sur un territoire couvrant plus d'un million de milles carrés. Jusqu'au début de la guerre, les Inuit canadiens vivaient de façon primitive et nomade dans une région reculée et à population clairsemée. Les ressources naturelles leur procuraient la nourriture essentielle et le vêtement. Les profits de la trappe leur permettaient généralement d'acquiescer les autres produits dont ils avaient besoin.

La Seconde Guerre mondiale et le développement des transports aériens de longue distance, réduisirent l'isolement de l'Arctique. On aménagea